BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Warren B. Brisbourg à Ada Johnson ; Jas J. Grevenberg à Gertrude A Gaudin ; Walter McRae Griffin à Annie M. Lambert.

NAISSANCES.

Mmes Vito Lodato, un garçon ; Wm L. Habighorst, un garçon; Joseph Nelson, un garçon; John H. Putry, un garçon; Peter Mazin, une fille; John Fatzer, une fille ; Albert Wolf, un garçon; Jesse P. Wilkinson, une fille; René Horerist, un garçon; Geo. W. Martin, un garçon; Jos Gaspar, une fille; Jacob Meyer, une fille; John Otillio Jr, un garçon ; A. Bologna, un garçon; Fk Toarmino, une fille; Bernard J. Martin, une fille; Eveline J. Richard, un garçon; Louis Jacobs, une fille.

DÉCES.

Catherine I. Bolline, 3 mois, 721 Valmont; Walter L. Hays, 22 ans, Washington, Lne; Frank Burns, 30 ans, 2022 Cypress; Lem Riley, 49 8501Sycamore; Thos L. White, 48 ans, 523 Elmire; Levan Collins, 23 ans, Mississipi; F. Valento,19 jours, 2105 St-Pierre ; Rosa E. Nuccio, 8 mois, 2046 Gravier ; Joseph Marthe, 56 ans, 1911 Iberville ; Luke Di Bartolo, 5 ans, 2700 Milan ; Vve Catherine T. Stutevant, 52 ans, 521 Léontine ; Enfant de Mme J. F. Weick, 1 jour, 2739 Milan ; Chas E. Watson, 17 mois, 1026 St-Ferdinand ; Peter Walker, 67 ans, Hôpital de Charité; Mary K. O'Neil, 23 ans, 835 St-Fernand.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Valsin Brousse vs New Orleans Railway & Light Co, action en dommages de $159,50.

Demandes d'émancipations :

Maurice Nerger, Jacob H. Lévy.

Genesee Lumber Co vs Chas. F. Arthur, réclamation de $144.

Caroline Ohmenary vs Peter J. Jallans, séparation de corps et de biens.

Successions ouvertes :

Francis Charleville, Paul M. Dufossatt.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions :

Maud Conn, larcin; A. Maury, détournement.

Condamnations :

Jas Bios, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours de prison; Geo. Anderson, Jos Foster, larcin, 60 jours de prison.

Acquittés :

Sophie Lewis, Otto Ahlman, violation de l'acte 87 de 1908.

Affaire abandonnée :

Alfred Gally, actes de violence.

Envoyé devant la Cour criminelle :

Constantin Harone, abandon du foyer conjugal.

Ventes inscrites au bureau d'affectations.

Anselme Cassou à Louis L. Bouson, terrain Ste-Anne, Derbigny, Dumaine et Claiborne $1400.

Mme Gustave Seemann à third District Bld'g Ass'n, terrain St-Roch,Claiborne, Music et Derbigny.

Acquéreur à Mme Jno Sheeren, même propriété $1820.

Fortune O. Kroll à la Suburban B. & L. Ass'n, terrain, 2nd district, Bourgogne, Orléans, Rampart et St. Pierre, 3,300.

L'acquéreur à Mme Marie Barbe, même propriété, $2,600.

John J. Fleming à la Homeseeker Bldg & Loan Ass'n, portion, 2nd district, Olga, Dumaine, Orléans et avenue Carrollton $ .....

L'acquéreur à Wm. J. Daves, même propritté, $700.

Mme Victor Berthelot à Mme Alvin E. Hebert, terrain, Liberté, Marengo, Milan et Franklin, $4,800.

Mme Milton J. Villarrubia à Emile G. Bertel, terrain, Dumaine, St-Philippe, White et Dupré, $500.

Emile Dubos et al à Samuel Wilson, portion, Burthe, Burdette, Adam et Maple, $675.

Mme C. Milliaudon et al à Jno. Melun, 3|4 d'ilet, Champs-Elysées, Hopkins, Verginius et Léonidas, $1000.

Jos. Pumilia à la Crescent City B. & H Ass'n, un terrain, Dauphine, Ste-Anne, Bourgogne et Dumaine, $2500.

L'acquéreur au vendeur, même propriété, $2500.

FAITS DIVERS.

Obsèques du Rév. Père Fitzgerald.

Les funérailles du Révérend Père Thomas J. Fitzgerald, ont eu lieu hier matin au cimetière St. Patrick no 3, en présence d'un vaste concours de membres du clergé, d'amis du défunt et de fidèles de la paroisse.

Avant le départ du cortège funèbre pour le cimetière, une grand'messe pontificale a été célébrée à l'église St-Patrick par Mgr Laval, vicaire-général du diocèse, assisté des Pères Malone et Ryan.

Après la messe le Rév. Père Shanahan, de la Société de Jésus, a d'une voix émue fait l'éloge du défunt et retracé sa vie, rappelant son inaltérable dévouement et son grand cœur.

Le cercueil qui disparaissait sous les couronnes et les bouquets a été accompagné au cimetière par une garde d'honneur composée des membres des sociétés de St-Vincent de Paul, St-Patrick, Ancien Ordre des Hiberniens et de la Société du Saint Nom.

Les porteurs étaient : les Révérends Pères J. P. Malone, R. Vocali, Jos Hanrahan, J. Ryan, J. Heferhan, Thomas Walsh et J. Vincent.

Mort d'un vétéran du département d'incendie.

Stephen Timlin, un des plus anciens membres du département d'incendie de la ville est mort hier matin à 7 heures en son domicile 921 rue Thalie.

La santé de M. Timlin laissait à désirer depuis quelques mois et le premier janvier dernier il avait été mis au bénéfice d'une pension de retraite.

En 1902 il avait sauvé une famille entière en danger de périr dans un incendie qui avait éclaté à l'angle des rues S. Diamond et Tchoupitoulas, et en récompense de son héroïsme le conseil municipal lui avait décerné une médaille.

Les funérailles de M. Timlin auront lieu cet après-midi à 3 heures au cimetière St-Patrick.

Le procès du Dr McKowen.

Baton Rouge, 21 avril—Le jury chargé de statuer sur le sort du Dr McKowen, accusé de l'assassinat de l'aliéné E. K. Judson, a été définitivement constitué comme suit cet après-midi :

1—J. S. Fitzgerald, fermier.
2—Owen Noble, fermier.
3—J. A. Doiron, fermier.
4—B. Odom, commis.
5—J. I. Allbritton, fermier.
6—John W. Tuttle, agent d'assurances.
7—Andrew Browning, fermier.
8—John McQuaid, fermier.
9—J. Jeff Matta, commis.
10—William Robinson, fermier.
11—H. C. Falcon, bijoutier.
12—T. M. Vicillio, artisan.

Immédiatement après la formation du Jury, l'interrogatoire des témoins a commencé.

L'intérêt soulevé parmi la population par ce procès sensationnel semble augmenter de jour en jour et à chaque reprise d'audience la salle du tribunal est littéralement prise d'assaut par la foule désirant assister aux débats.

Le Dr McKowen que sa longue détention semble avoir quelque peu vieilli soutient assez fermement les centaines de regards constamment braqués sur lui et, à part une légère nervosité qui se manifeste de temps à autre, paraît entièrement maître de lui.

Les témoins cités par la poursuite et par la défense sont nombreux et leur interrogatoire absorbera probablement plusieurs audiences.

Deux dépositions qui promettent d'être particulièrement intéressantes, seront celle du Dr Taylor, coroner de la paroisse Est Feliciana, qui a procédé à l'autopsie de Judson et celle du Dr O'Hara, coroner de la paroisse d'Orléans, cité par la défense afin de réfuter si possible les vues avancées par son collègue.

Le Dr Taylor tentera de démontrer que Judson a été étranglé au moyen d'une serviette avant que son corps soit incinéré.

Démission du Dr. Estopinal.

Le Dr. J. A. Estopinal, inspecteur médical du Bureau de Santé de l'Etat, a donné sa démission hier au président Dillon, démission qui prendra effet à la fin du mois.

Le Dr. Estopinal avait été envoyé l'année dernière à la Havane pour y représenter le Bureau de Santé. A son retour au mois d'octobre il avait été nommé inspecteur médical, fonctions qu'il a remplies quelques mois à l'entière satisfaction du Bureau.

Le Dr. Estopinal, à partir du mois prochain, a l'intention de s'établir à St. Bernard pour y reprendre l'exercice de sa profession.

Querelle.

L'agent William Ross, en faisant sa ronde hier matin vers deux heures, a découvert un individu du nom de Jacobs, gisant grièvement blessé sur le trottoir de la rue Rempart, près de Canal.

Après avoir vainement tenté de le ranimer Ross a hélé un taxicab qui passait y a placé le blessé et l'a conduit à l'Hôpital de Charité où les médecins après l'avoir examiné ont constaté qu'il souffrait d'une grave fracture à la base du crâne.

Jacobs habite au No 1031 rue Conti. Après une courte enquête la police a appris qu'il était sorti dans la soirée avec un nommé Edward Williams garçon de café, que les deux hommes s'étaient querellés et que ce dernier avait porté un coup de poing à son adversaire qui l'avait étendu sur le trottoir.

Louis Williams demeurant rue Chartres 2412, a été arrêté dans la soirée.

Le procès de Duplantier est renvoyé à mardi prochain.

Le procès de Gustave Duplantier, accusé d'avoir tué Benjamin Loup, dans une querelle le 15 novembre 1907, qui devait commencer hier matin devant la Cour criminelle de District, Section B, a été renvoyé à mardi prochain.

Les avocats du prévenu, MM. Lionel Adams et Generelly étaient présents dans la salle à l'ouverture de l'audience, lorsqu'il a été annoncé que l'assistant avocat de district Warren Doyle, qui devait diriger la poursuite, était malade et ne pouvait en conséquence assister aux débats.

Le juge Chrétien, avec le consentement des intéressés, a alors résolu de renvoyer l'affaire à mardi.

Le Clan de la Gamme.

Le Clan de la Gamme, une association composée exclusivement de musiciens de profession, a hier soir célébré le premier anniversaire de sa fondation.

Les membres de la Société se sont réunis au local No 116 Passage de la Bourse et ont discuté d'une manière intime les plans et projets de la société.

Depuis longtemps déjà le besoin d'une association de ce genre se faisait sentir dans les rangs des artistes de la ville, et le professeur Geo L. O'Connell dont le talent est connu de tous à la Nouvelle-Orléans, en consultant quelques amis conçut le premier l'idée d'une Association dont les membres seraient libres de discuter les questions artistiques tout en cherchant à développer le goût musical parmi le grand public. Le résultat ne s'est pas fait attendre et " Le Clan de la Gamme " a été ainsi fondé.

La réunion d'hier soir a été ouverte et présidée par M. O'Connell, qui dans un intéressant discours a fait voir tout le bien déjà accompli par la société. Il a ensuite parlé des projets d'avenir et a vivement encouragé les membres à persévérer dans la bonne voie.

Des discours ont été également prononcés par MM. Gluck, Sarebresole et autres.

Il a été décidé d'inviter les amis de l'art aux réunions publiques de manière à encourager toutes discussions en dehors des questions matérielles.

Au cours de la réunion M. Paul Sarebresole, le Poète Lauréat de la Société, a présenté une couverture brodée de satin portant les armes de la société, et destinée à couvrir l'urne du scrutin.

Les officiers de la nouvelle société sont ainsi désignés :

Do—M. Geo L. O'Connell : Ré—Chas Gluck : Mi—J. Brockhoven ; Fa—D. Alvarez : Sol—J. Benten ; La—A. Mejia : Si—E. Gallo.

Le remorqueur "Della" fait relâche à Sabine Pass.

Morgan City, Lne., 22 avril—Le remorqueur "Della", parti de Galveston pour Morgan City, et sur le sort duquel on éprouvait des inquiétues par suite de son retard prolongé, est arrivé aujourd'hui désemparé à Sabine Pass.

Un des cylindres de la machine du remorqueur a sauté ce qui l'a obligé d'abandonner son voyage et de faire relâche dans le port le plus proche.

Les 9 hommes de l'équipage sont sains et saufs.

Trouvée morte.

Mme Victor Lobit, une dame âgée de 75 ans, a été trouvée morte dans son lit à la pension de Mme Constance Adams rue N. Remparts 841 hier matin vers neuf heures. A l'heure du déjeûner Mme Lobit n'ayant pas paru Mlle Daisy Young s'est rendue dans sa chambre et a trouvé la malheureuse morte dans son lit. Le Rév. Père Mathern des Jésuites a pris charge du corps.

CONCERT.

Un magnifique concert a été donné hier soir à la salle des Chevaliers de Colomb, rue Carondelet, 836, sous les auspices des filles de Ste Margaret.

Un intéressant programme a été exécuté et des rafraîchissements ont été ensuite servis.

Edition Hebdomadaire de "l'Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

Tentative d'incendie.

La police a ouvert une enquête hier matin au sujet d'un incendie mystérieux découvert mercredi soir dans l'école St-Dominique, située à l'angle des rues Cambronne et Elm.

Le père Labeau a dit qu'un malfaiteur s'était introduit dans l'édifice et après avoir arrosé le plancher avec de l'huile y a mis le feu.

Les dommages ont été insignifiants.

DECES.

LOBIT—Décédée jeudi, 21 avril, à 7:30 a. m., âgée de 75 ans, Mme Vve VICTOR LOBIT, née Emilie Dugas, native de la paroisse St Landry, Lne, et résidente de cette ville depuis plus de 60 ans. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu vendredi, 22 avril 1910, à 10 heures a. m. Le convoi partira de sa dernière résidence No 841 rue Nd. Remparts, coin Dumaine.

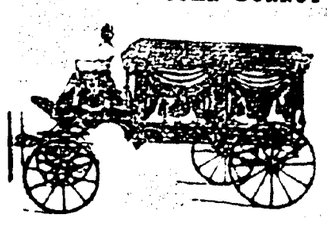
Enterrement au Cimetière St-Louis No 3 rue de l'Esplanade.

LAMOTHE—Décédée jeudi, 21 avril, à 10:30 a. m., âgée de 36 ans et 3 mois, Mme Vve LOUIS LAMOTHE, née Hortense Micholet, fille de feu Ferréol Micholet et d'Amélie Hupperbauer, native de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu vendredi, le 22 avril 1910, à 3 heures p. m. Le convoi partira de la résidence de sa mère, Mme A. Micholet, No 929 rue Ste Anne, entre Bourgogne et Dauphine.

Enterrement au cimetière St Louis No 3, rue de l'Esplanade.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

No 628 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

PHONE HEMLOCK 282

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

AVIS

Le Dr de Roaldès annonce à ses amis, à ses clients et au public en général qu'il s'est associé le Dr Oscar Dowling pour l'exercice de sa profession : Bureau 624 rue Gravier, de 1 heure à 4 p. m.

21 avril—4f

AMUSEMENTS

FESTIVAL ANNUEL DU PARC DE VILLE

DIMANCHE, 24 AVRIL 1910.

Grande Revue Militaire par la Troupe de Cavalerie, Base Ball, Vaudeville, Vitagraphe, Grande Exhibition de Feux d'Artifice par la Paine's Fire Works Mfg Co. de New York.

ENTREE. .....25c.

13 avril—13 17 au 24

CRESCENT CE SOIR Et toute cette Semaine

Matinées Mardi Jeudi et Samedi.

PRIX : Soirs.....15c à 75c ; Matinées.....15c à 35c

Dernière Semaine de la Saison

STEPHANIE LONGFELLOW

Comme Nance Olden, la Voleuse.

La Meilleure des Pièces de Livre

IN THE BISHOP'S CARRIAGE

Vous Avez lu le Roman, Maintenant Voyez la Pièce

19avril—5f

WHITE CITY

Ce Soir et Toute la Semaine

BOSTON IDEAL OPERA COMPANY

Personnel Tout Etoile dans

"SERGEANT KITTY"

Prix—20, 30, 40, 50c.

Entrée à la porte dix sous, bon pour la valeur de dix sous de toutes les places d'amusement de l'intérieur.

Enfants au-dessous de 12 ans accompagnés de leurs parents admis gratis.

Sièges en vente au Magasin de Musique de Grunewald.

12 avril—

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE,

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 57, Riviere du Nord, pied de la rue West 15th.

LA BRETAGNE, 28 avril.
*LA LORRAINE, 5 mai.
*LA SAVOIE, 12 mai.
*LA PROVENCE, 19 mai.
*LA TOURAINE, 26 mai.
*LA LORRAINE, 2 juin.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.

*Vapeurs à double hélices.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE

*S. S. LOUISIANE, 30 avril
S. S. CALIFORNIE, 25 mai.

*Escale à la Havane, Cuba et Corunna, Espagne.

Passage de Première Classe.....$80.00
Passage d'Entrepont.....$31.00

FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud No 802 rue Commune, bâtisse Hennen.

1er mars—1an

AVIS

Conformément aux dispositions de l'Article Cinquante de la Constitution de l'Etat de la Louisiane, avis est ici donné qu'à la prochaine session de l'Assemblée Générale dudit Etat, un projet de loi sera présenté pour autoriser l'Académie Dominicaine de Ste Marie de la Nouvelle-Orléans sous la direction de l'Académie incorporée des Dominicaines de la Nouvelle Orléans de conférer les degrés et les diplômes du ressort des Lettres et des Arts connus aux Universités et aux Collèges d'Europe et d'Amérique.

3 avril—3 10 17 24—mai 1

AVIS

Avis est donné de l'intention de demander à la Législature à sa prochaine session de passer une loi faisant un devoir à la Commission des Egouts et des Eaux de la Nouvelle Orléans de payer à M. B R. Forman une juste compensation pour ses services dans l'affaire de l'Etat de la Louisiane vs la Compagnie des Water Works de la Nouvelle Orléans, le montant de la compensation devant être fixé par jugement de Cour si aucun arrangement ne peut être conclu et de faire un devoir à la Commission de payer soit en argent soit en bons.

10 avril—10 17 24—mai 1 8

AVIS

Avis est donné de l'intention de demander à l'Assemblée Générale de la Louisiane à sa prochaine session, d'adopter une loi faisant un devoir à la Ville de la Nouvelle Orléans de payer à B. R. Forman une juste compensation pour ses services professionnels dans l'affaire de l'Etat de la Louisiane vs la Compagnie des Water Works de la Nouvelle-Orléans, le montant de la compensation devant être fixé par jugement final de la Cour, et autorisant l'émission de bons de 5 0|0 pour le montant fixé payables en sommes égales annuellement en une, deux, trois, quatre et cinq années.

Avis est donné de l'intention de demander à la Législature de passer une loi révoquant la Loi No 5 de la Session Extraordinaire de 1870, page 10.

10 avril—10 17 24—mai 1 8

Bons Sièges d'Orchestre Soirs 50c. Matinées 25c.

ORPHEUM

Commençant Lundi Matinée

"CIRCUMSTANTIAL EVIDENCE"

Par Harrison Armstrong.

Avec une Compagnie de Douze Artistes

Eugene—Howard et Howard—Willis ; "The Messenger Boy and the Thespian" ; Les Cirq Armanis ; Quatre Reading ; "General" Ed Lavine ; Frères Reiff et Mlle Murray ; Sœurs McConnell ; Fred Rouse ; Orchestre Augmenté.

Le Fameux Portrait Mouvant Original "ROOSEVELT IN AFRICA."

19avril—5f

ATHENAEUM Samedi, 23 avril 2—Concerts.

MR. WALTER DAMROSCH

—ET LE—

New York Symphony Orchestra

Sous les auspices de la Philharmonic Society.

Bureau du contrôle chez Werlein

PRIX—2.50, 2.00, 1.50, 1.00.

AVIS : Le concert en matinée commence à 2 ; le soir à 8:30.

19 avril—19 20 22 23

GRAND CONCERT ET BAL

—Donnés par—

L'Orphéon Français et la Société de Secours Mutuel Les Enfants de la France,

A LA SALLE DE L'UNION FRANÇAISE

Jeudi, 28 Avril 1910, à 8 heures du soir.

Prix du Billet.....50 cents

Pour les Invitations de Dames, s'adresser aux Membres du Comité.

Le Comité se réserve le droit de refuser l'admission au porteur quelconque d'une carte en lui en remboursant le montant.

5 avril—5 8 10 12 15 17 22 21 28

10c—SHUBERT Spectacle Continu de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour.

Grand Divertissement de Tableaux

—DE—

O. T. CRAWFORD.

Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.

Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

LAC PONTCHARTRAIN ET RIVIERE TCHEFUNCTA.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 7 Avril 1910

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS

$1.00 Aller et Retour $1.00

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pineland Park, dimanche et mercredi à l'arrivée du train de 7:45 h. a. m.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE, Agents, No 337 rue Carondelet.

7 avril—1f

Pour Première Communion.

Nous venons de recevoir une grande variété d'Articles Religieux consistant en Chapelets or et argent de toutes les couleurs. Paroissiens français et anglais en nacre, ivoire, peau de chagrin, celluloïd, etc., Médailles de Première Communion, Croixes en nacre, améthyste, cristal, etc., Sujets et Images.

Nous invitons nos amis et connaissances, et le public en général à visiter notre assortiment et de se rendre compte du prix de nos marchandises dont nous défions toute concurrence.

Les ordres des campagnes sont sollicités.

F. A. BRUNET,

Horloger-Bijoutier,

343 RUE ROYALE.

1 avril—1m

PETITES ANNONCES.

UNE dame demande 2 ou 3 chambres dans une famille. S'adresser 713 Bourbon.

21 avril—

UNE famille de trois demande une fille blanche pour salle à manger; doit coucher sur les lieux. Gages, $25 00 par mois. S'adresser 7635 rue St Charles, coin Adams.

17 av—1 sem

Demande—A acheter habits défroqués, vieux souliers et chapeaux à de bons prix. Envoyez cartes postales. H. Katz, 1042 rue Camp.

25 mars—1m

vous le nommer. J'ai été un témoin du crime.

" Venez donc demain à l'hôpital Beaujon, où je suis malade. Je vous donnerai une preuve irrécusable de ce que j'avance.

" Je vous attends.

" BOUTTERELLE. "

—Ai-je bien lu ? se demande le père de Solange.

Il veut relire encore une fois la lettre. Impossible. Les lignes dansent devant ses yeux, dessinent un réseau confus.

Et il pense :

—Bouttterelle .... à l'hôpital Beaujon.... Il connaît le fils.... il va parler.... La preuve ?.... Il a retrouvé le reçu !.... Malédiction !....

***

Lorsque Mme de Vallombreuse rentra dans la pièce, M. Charbillier était un peu plus calme.

Il venait de prendre une décision qui le rassurait.

Plus que jamais, il fallait éloigner la famille de Vallombreuse. Mais il irait à l'hôpital Beaujon, lui, avant le fils du général, blessé, malade,—avant sa mère .... Il verrait Bouttterelle. Il lui promettrait une fortune.... Il la lui donnerait tout de suite..... demain.... aujourd'hui si c'était nécessaire.

Et Bouttterelle garderait son terrible secret.... Et il lui rendrait le reçu,—la preuve du crime.

Ce fut donc d'un air dégagé de toute préoccupation que le riche propriétaire dit à la veuve du général ;

—Madame, comment va votre fils ?

—Mieux. Il est hors de danger. Encore quelques jours seulement de convalescence, et il sera debout.

—Guérissez-le vite. Je veux, moi, faire sa fortune.

—Que dites-vous monsieur ?

—Madame, combien gagne votre fils, à sa maison de banque ?

—Mais.....

—Je n'ai aucun intérêt à connaître ce détail et ce n'est point par curiosité, croyez le bien, que je vous pose une question peut-être indiscrète. C'est pour vous permettre de comparer la situation présente avec celle que je puis, que je veux vous offrir....

—Mon fils gagne cent vingt-cinq francs par mois.

—Je lui offre des appointements quatre fois plus considérables.

—Comment ?

—Ecoutez, madame, déclara sentencieusement M. Charbillier en tirant un pli de sa poche.... Voici une lettre par laquelle un de mes amis d'Amérique, le directeur de la maison Bernett, Willy, et Co, de Boston, me demande de lui trouver à Paris un jeune homme intelligent, actif, pour tenir un comptoir à Alger ....Six mille francs par an d'appointements fixes et cinq pour cent garantis par contrat sur les bénéfices.... C'est une situation superbe et de grand avenir.

—Et cette situation, monsieur ?

—Je viens la proposer à votre fils.

—Vous avez pensé à lui ?

—Parce que j'avais des torts à réparer vis-à-vis de vous....Madame, dites oui, et je télégraphie tout de suite à la maison Bernett que j'ai trouvé le représentant qu'il lui faut.

—Oh ! monsieur.... Mais laissez-moi d'abord consulter mon fils....

Elle passa dans la pièce voisine. Bientôt elle en revint, ayant dans les yeux une lueur radieuse.

—Philippe accepte, monsieur avec empressement, avec joie.. Il désire vous voir car il se sent la force de vous remercier.

—Très volontiers, répondit le père de Solange.

Il suivit Mme de Vallombreuse, et se trouva en présence de Philippe assis dans un fauteuil.

Le blessé était pâle encore, il avait beaucoup souffert !

Geneviève au chevet de son frère, se tenait, attentive et dévouée, triste toujours....

—Monsieur, dit le jeune homme, ce que vient de m'apprendre ma mère va hâter ma guérison. Il n'est rien comme les bonnes nouvelles pour vous remettre.... J'accepte de grand cœur votre offre et je vous prie de croire à toute ma reconnaissance.

—Ne parlez pas de cela.

—Quand devrai-je partir ?

—Le plus tôt possible.

—La semaine prochaine, je pense être sur pied.

—Bien. Il faudra aussitôt vous mettre en route.

—Ah ! monsieur, vous nous sauvez.... Cette situation que vous nous proposez, c'est l'indépendance, c'est l'opulence, après les jours de gêne et d'humiliations que nous venons de traverser.... Comment pourrai-je jamais vous témoigner toute ma gratitude ?

—Je ne vous demande que deux choses : partir vite, et justifier le choix que je fais, en vous montrant digne de la confiance de vos nouveaux patrons.

—Cela, monsieur, je vous le promets de tout cœur..

—Et je m'en porte garant, appuya la mère de Philippe.... Monsieur, pardonnez-moi.... Je vous jugeais mal.... Vous êtes notre bienfaiteur !

Ces mots firent tressaillir l'assassin du général du Vallombreuse.

—Leur bienfaiteur !.... murmura t-il.... Oh !....

Et il sentit une rougeur monter à son front.

Puis, s'adressant à la vieille dame, après un geste déclinatoire :

—Comptez-vous accompagner votre fils, madame ?

—Oui, monsieur.... Nous irons tous trois en Algérie. Nous ne voulons point nous séparer.

—Vous avez raison, répondit l'ancien notaire, fort satisfait de cette décision. Il vaut mieux que vous soyez réunis.

— Que ferions-nous, seules, dans la capitale,—pauvres femmes ?

—Oui, partez aussi, madame, avec votre fille. Dès que M. Philippe sera prêt, il viendra me voir et je lui remettrai les frais de voyage et d'installation.

M. Charbillier se retira, le front ceint d'une auréole de magnanimité au yeux de Philippe et de sa mère.

Seule, Geneviève n'avait rien dit.... Malgre elle, elle protestait par son silence.

Pressentiment ou perspicacité? Une défiance instinctive la tenait éloignée de l'ancien notaire du Havre....

Pour elle, cet homme était toujours l'ennemi.

Il était le père de Solange.... et Christian allait devenir son fils !

VI

L'ÉPAVE

En quittant la maison de la rue Lavoisier, le meurtrier du général paraissait rassuré.

Il épongea son front encore moite de l'alarme récente.

—Tout va bien du côté des Vallombreuse, se dit-il. Ils partiront sous peu et je serai débarrassé de ce cauchemar obsédant. A l'autre maintenant. Il faut réduire Bouttterelle au silence. Ce sera facile sans doute. Allons ne perdons pas de temps.

Et, s'adressant à son cocher :

—A l'hôpital Beaujon !

On y arriva bientôt.

Le nom de M. Charbillier lui ouvrit les portes de l'établissement hospitalier. Par sa situation en vue, l'ancien notaire était une personnalité du Tout-Paris.

Il se fit conduire à la salle où l'ex clerc était en traitement.

Et, tout en cheminant, à travers les corridors, avec l'infirmier qui l'accompagnait, il le questionna :

—Dans quel état de santé est Bouttterelle ?

—Très précaire, monsieur. Il a été frappé d'une attaque de delirium tremens. Nous l'avons eu plusieurs jours très mal. Depuis hier, seulement, il semble un peu prendre le dessus.

—Et il s'est empressé, compléta à part M. Charbillier, d'écrire à Philippe de Vallombreuse. Il était temps que j'arrive. Un jour plus tard, et tout était perdu peut-être !

Puis, reprenant sa conversation avec son guide :

—Cet homme est alcoolique invétéré ; ces accidents sont inévitables. Mais pensez vous qu'il s'en remette ?

—Pour cette fois, oui. Mais il peut mourir subitement, à la suite d'une nouvelle attaque.

On arriva dans une vaste salle aux lits alignés parallèlement.

Dans le troisième lit, tout près de la porte, M. Charbillier reconnut son ancien clerc, qui, les yeux clos, paraissait sommeiller.

—Tenez, dit l'infirmier, le voilà. Il dort. Veuillez vous asseoir à côté de lui, en attendant son réveil qui ne tardera pas.

Le père de Solange s'approcha, considérant avec une expression de haine, de mépris, cette épave humaine venue échouer là, à l'hospice.

Longtemps, il regarda la figure ravagée par le mal hideux de l'alcoolisme, la passion qui l'avait perdu—comme lui, Charbillier, avait été perdu par la frénésie de l'argent—et qui l'avait cloué dans ce lit d'hôpital ; il considéra la barbe longue et inculte, les cheveux gris, broussailleux.

Une pâleur blafarde couvrait ce visage, rubicond autrefois.

—Et dire, pensait le criminel, que je suis à la merci de ce misérable !.... Oh ! que la mort me débarrasse de lui !.... Mais non, la mauvaise herbe ne périt point!

Son expression devint plus sombre, plus féroce.

Il aurait voulu pouvoir écraser son ancien clerc.

A cet instant, celui-ci ouvrit les yeux. Son regard se croisa avec celui de M. Charbillier.

Il ne parut éprouver aucune surprise ; mais un sourire étrange courut, une seconde, sur ses lèvres.

A continuer